SYNTHE STORY

ARP Odyssey

Sorti en 1972, ce synthétiseur est une déclinaison du célèbre modèle 2600 de la firme d'Alan R. Pearlman. Concurrent direct du Minimoog, il restera neuf ans au catalogue d'ARP.

Sébastien Hubert



Dès sa création, en 1969, ARP s'est tout de suite posé en concurrent de Moog : ces deux dinosaures de la production analogique proposeront des instruments identiques quant à leur philosophie, tout en se démarquant volontairement de la concurrence. Cette guerre technique et commerciale rappelle étrangement celle de deux entreprises qui produisent un soda au cola : le goût diffère subtilement, et certains consommateurs préféreront alors plus ARP ou Moog que d'autres ! Le design choisi par les deux marques est aussi très révélateur : sliders et carrosserie moderne pour ARP, potentiomètres chez Moog avec un goût prononcé pour les boiseries…

C'est dans cette ambiance concurrentielle que sort l'Odyssey, en réponse au Minimoog. Il reprend les caractéristiques du 2600 – lui-même descendant du 2500 –, mais avec une architecture fixe et quelques particularités propres à lui. L'Odyssey comporte deux oscillateurs synchronisables (saw/square/pulse/PWM) avec modulation en anneau, un générateur de bruit (blanc/rose), un filtre passe-bas résonnant asservissable dynamiquement (-24 dB/oct.), un filtre passe-haut statique, deux enveloppes (une AR et une ADSR), le traditionnel LFO (sine/square), et enfin un circuit de Sample & Hold, une des grandes nouveautés de ce synthé. Avec ces deux oscillateurs, l'Odyssey est aussi le premier synthétiseur duophonique de l'histoire. C'est bien entendu dans la génération de basse qu'excelle l'Odyssey, surtout avec son filtre précis et chaud, mais avec son générateur de bruit et son circuit de Sample & Hold, on peut s'expérimenter à produire quelques effets très intéressants.

Comme l'ensemble du catalogue d'ARP, l'Odyssey s'est vu relooké au fur et à mesure de sa production : tout d'abord sa couleur fût crème, puis noir avec sérigraphie or (le modèle présenté en photo, collection Alain Mangenot qui travaillait comme ingénieur pour l'importateur de l'époque, Pianos Hanlet) et enfin noir avec sérigraphie blanc et orange. Si le design extérieur a changé, celui de l'intérieur a lui aussi évolué : le fameux filtre ARP 4 pôles s'est décliné en plusieurs versions, les dernières affichant une meilleure précision, un bruit de fond et une distorsion réduits (c'est d'ailleurs une des raisons de la préférence de certains pour le filtre ARP, il serait selon eux plus doux que le Moog…).

L'Odyssey est un classique de l'analogique : si le Minimoog fait souvent référence, le synthétiseur ARP est tout aussi chaud et puissant. Largement répandu sur le marché avec une production qui s'étale sur neuf années, l'Odyssey se rencontre souvent dans les collections vintages. Et à juste titre, il y occupe une place de choix.